

Les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production

Définition

Le **commerce international** désigne l'ensemble des échanges de biens et de services entre pays. Il se mesure par la **somme des exportations mondiales**. Quant à l'**internationalisation de la production**, elle correspond au processus par lequel les **entreprises répartissent les différentes étapes de leur production dans plusieurs pays**.

Depuis les années 1970, la valeur des exportations a progressé **beaucoup plus rapidement** que le PIB mondial, ce qui reflète une **montée en puissance des échanges**, favorisée par la **baisse des coûts de transport**, la **libéralisation des marchés** et le **développement des technologies de communication**.

Problématique

Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

I) Le commerce repose sur la spécialisation et la différenciation

Tout d'abord, les pays échangent parce qu'ils ne disposent pas tous des mêmes ressources. Dès lors, ils se spécialisent dans les productions où ils possèdent un avantage comparatif, selon la théorie de **David Ricardo**. Ainsi, un pays peut tirer bénéfice de l'échange même s'il n'est pas le plus performant dans l'absolu. À titre d'exemple, le **Brésil** se spécialise dans la **production de café** grâce à ses **conditions climatiques idéales**, tandis que l'**Allemagne** se spécialise dans l'**automobile de haute précision**, en raison de son **capital technologique élevé**.

En outre, selon le modèle des **dotations factorielles**, les pays se spécialisent selon leurs ressources : **main-d'œuvre abondante**, **capital élevé** ou **technologie avancée**. Par conséquent, un pays à bas salaires se spécialise dans les **produits intensifs en travail**, tandis qu'un pays développé produit des **biens à forte valeur ajoutée**. C'est ainsi que nous constatons le **Bangladesh** qui produit et exporte **massivement des vêtements** grâce à une **main-d'œuvre abondante et peu coûteuse**, alors que les **États-Unis** produisent des **avions** et des logiciels nécessitant des capitaux importants et une **main-d'œuvre très qualifiée**.

Par ailleurs, les pays échangent aussi des biens similaires, notamment lorsqu'ils ont un niveau de développement comparable. C'est ce que l'on appelle le **commerce intra-branche**. Il s'explique par la **stratégie de différenciation**

des entreprises : soit par la **qualité** (différenciation verticale), soit par la **variété** (différenciation horizontale). Ainsi, même des pays proches échangent des modèles de voitures ou de vêtements différents.

Enfin, la **fragmentation croissante** de la chaîne de valeur pousse les entreprises à **produire chaque étape d'un bien** dans le pays le **plus avantageux**, ce qui multiplie les **échanges internationaux**, y compris entre filiales d'une même **firme**. Voici un exemple connu typique de **production mondiale fragmentée** : Un iPhone est conçu aux **États-Unis**, son écran est fabriqué en **Corée du Sud**, les composants électroniques viennent du **Japon**, le tout est assemblé en **Chine**, puis expédié dans le **monde entier**.

II) L'internationalisation de la production vise à renforcer la compétitivité

Tout d'abord, les entreprises cherchent à **améliorer leur compétitivité**, c'est-à-dire leur capacité à **affronter la concurrence**. Cela peut passer par des **prix plus bas** (compétitivité prix) ou par la **qualité et l'innovation** (compétitivité hors prix). Dans les deux cas, la **productivité** est un **levier essentiel**.

Ainsi, en localisant certaines étapes de production dans des pays à **bas salaires**, les entreprises **réduisent leurs coûts**. Inversement, pour produire des **biens technologiques**, elles s'implantent plutôt dans des pays disposant de **main-d'œuvre qualifiée** et d'**infrastructures efficaces**.

De plus, les **firmes multinationales** jouent un rôle central dans cette dynamique. Par leurs investissements directs à l'étranger, elles organisent la production à l'**échelle mondiale**. Cela donne naissance à un **commerce intra-firme**, dans lequel les composants sont **produits dans différents pays** avant d'être assemblés puis vendus à l'**international**.

Enfin, cette organisation productive mondialisée a été rendue possible par la **libéralisation des échanges**, la **baisse des coûts de transport** et l'**essor des technologies numériques**, qui facilitent la coordination entre les sites de production.

0.0.1 III) Le commerce international et la production mondialisée ont des effets contrastés

D'un côté, le commerce international procure des **bénéfices** : les consommateurs profitent de **prix plus bas** et d'une plus **grande variété de produits**, tandis que les producteurs peuvent réaliser des **économies d'échelle** et accéder à de **nouveaux marchés**. De plus, la concurrence stimule l'**innovation** et la **productivité**.

Cependant, d'un autre côté, ces dynamiques peuvent creuser les **inégalités**. Dans les pays développés, certains emplois peu qualifiés **disparaissent** sous la pression de la **concurrence étrangère**. En outre, la recherche de bas coûts

peut provoquer du ***dumping social*** (nommé également *moins-disance sociale*) ou **environnemental**.

Par ailleurs, la fragmentation de la chaîne de valeur rend les **économies interdépendantes**. Ainsi, une **rupture d’approvisionnement** dans un pays peut bloquer **toute une production mondiale**, comme cela a été observé pendant la **crise sanitaire**.

Enfin, bien que la **mondialisation** ait permis à certains **pays en développement** de **s’enrichir**, d’autres sont restés en marge de ces échanges, ce qui maintient des **inégalités** entre pays. Entre 1990 et 2020, la **Chine** est effectivement devenue la “*fabrique du monde*”, réduisant la **pauvreté de centaines de millions de personnes**, tandis que certains pays africains exportent encore essentiellement des **matières premières** peu transformées, comme le **Mali** ou le **Tchad**.

Conclusion

Pour conclure, le commerce international repose à la fois sur la **spécialisation des économies** et sur la **différenciation des produits**. Il est renforcé par l’**internationalisation croissante** de la production, pilotée par des **firmes multinationales** à la recherche de **compétitivité**.

Néanmoins, cette dynamique pose des **enjeux sociaux, environnements** et **géopolitiques majeurs**, en raison des **inégalités** qu’elle produit et des **interdépendances** qu’elle crée.

En espérant que ce résumé de cours vous a été bénéfique, je vous encourage à découvrir d’autres résumés de cours dans la rubrique “*SES*”.